

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie  
**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève  
**Band:** 7 (1959)  
**Heft:** 3-4

**Artikel:** Portraits de bibliothécaires  
**Autor:** Bouvier, Auguste  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-727837>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## PORTRAITS DE BIBLIOTHÉCAIRES

par Auguste BOUVIER

LES collections de portraits offrent incontestablement un attrait particulier. Leur valeur artistique peut être inégale, mais leur intérêt documentaire, mieux encore psychologique et physionomique, ouvre des perspectives nombreuses et parfois inattendues. La *National Portrait Gallery* à Londres, la série des portraits d'artistes des Offices, à Florence, sont trop connues pour qu'on s'y arrête; les portraits d'avoyers de la Bibliothèque de la Ville de Berne illustrent dans un cadre approprié le passé patricien de l'ancienne république.

C'est à ce dernier ensemble que s'apparente — tout au moins par l'institution — la galerie de portraits de la Bibliothèque de Genève. Elle constitue une iconographie de l'histoire politique et intellectuelle de Genève qui d'ailleurs dépasse le milieu local, puisqu'il y figure des princes, des hommes d'Etat, des savants étrangers qui ont été en relation, de près ou de loin, avec notre cité.

Parmi ces effigies il en est plusieurs qui représentent des bibliothécaires. Elles sont moins connues du public, la plupart d'entre elles n'étant pas exposées dans la Salle Ami Lullin. A l'occasion du 4<sup>e</sup> centenaire de la Bibliothèque, contemporaine du Collège et de l'Académie, il nous a paru intéressant de consacrer quelques pages à un choix de ces toiles qui, de façon originale et pittoresque, réunit nos prédécesseurs dans la carrière, et de rappeler tels de leurs mérites, en complétant ou rectifiant les indications biographiques qu'on possédait sur leur compte.

Nous avons donc limité notre étude aux portraits peints. Etablissons d'entrée qu'il s'agit en grande majorité de dons, et que les renseignements que fournissaient nos archives sur la provenance ou le peintre des plus anciens d'entre eux — ils ne remontent pas au-delà de la fin du XVII<sup>e</sup> ou du début du XVIII<sup>e</sup> — sont souvent sommaires et peu explicites<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Cf. Aug. BOUVIER. *Catalogue de la collection de portraits... de la Bibliothèque de Genève*. Genève 1932-1936. (Extr. de *Genava*, t. X-XIV).

DOMAINE BUTINI

Le pasteur Domaine Butini (1642-1728), peint de face, en robe, rabat et per-ruque, comme tous ses collègues jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, fut recteur de l'Académie de 1681 à 1683. Nommé bibliothécaire en 1709 à un âge relativement avancé <sup>2</sup>, il succède à Vincent Minutoli, et resta en fonctions jusqu'en 1728, à l'âge de 86 ans <sup>3</sup>. On aura l'occasion de remarquer que plusieurs bibliothécaires se font remarquer par leur longévité. La « limite d'âge » est une « conquête » du XX<sup>e</sup> siècle ! Domaine Butini n'est pas mentionné dans les biographies (Senebier, Montet) et Charles Borgeaud n'en parle pas dans son *Histoire de l'Académie*; il figure, en revanche dans Heyer, *Histoire de l'Eglise de Genève*. Son portrait, a été remis en don à la Bibliothèque en 1729 <sup>4</sup>. Il a probablement été restauré — comme hélas ! plusieurs autres dans le dernier quart du XVIII<sup>e</sup> — ce qui ne permet pas de juger du caractère réel de la physionomie qui s'avère peu avenante.

JEAN SARTORIS

Jean Sartoris (1656-1721) a été ministre à l'Hôpital (on dirait aujourd'hui aumônier), pasteur à Chêne en 1684, à Genève en 1687 <sup>5</sup>. A la date du 10 octobre 1702, il est mentionné comme bibliothécaire <sup>6</sup>; le 2 août 1718, il demande à être déchargé de ses fonctions pour raisons de maladie <sup>7</sup>. Le don du portrait de Sartoris ne figure ni dans le *Registre des Assemblées des Directeurs* ni dans le *Livre des donateurs*, pas plus que nous connaissons le nom du peintre.

FIRMIN ABAUZIT

Firmin Abauzit (1679-1767), contrairement à la plupart de ses collègues, n'était pas théologien. Originaire d'Uzès, fuyant la persécution, il vint à Genève en 1689 et fit ses études à l'Académie. Ses dons particuliers dans le domaine de la théologie, de la philosophie et des sciences comme aussi ses voyages le mirent en

<sup>2</sup> *Registre des Assemblées des Directeurs*, 1702... I, fol. 1 (AD).

<sup>3</sup> La dernière séance à laquelle il ait assisté est celle du 23 mars 1728 (AD I, p. 139). Il est décédé en novembre de la même année.

<sup>4</sup> « Le 1<sup>er</sup> Déc. 1729, les Hoirs de feu Sp<sup>ble</sup> Domaine Butini, pasteur et bibliothécaire, ont donné le portrait de leur dit père. » (*Livre des donateurs* (L.D.), p. 133).

<sup>5</sup> HEYER, *L'Eglise de Genève*, p. 515.

<sup>6</sup> AD, I, fol. 1.

<sup>7</sup> AD, I, p. 108.

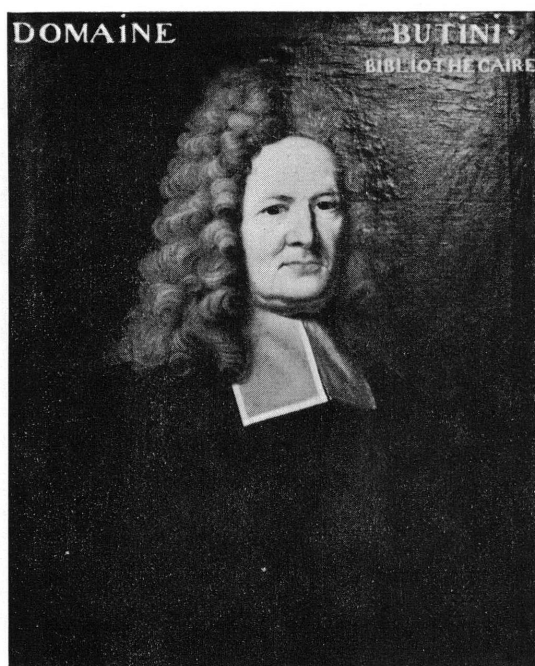


Fig. 11. — Domaine Butini

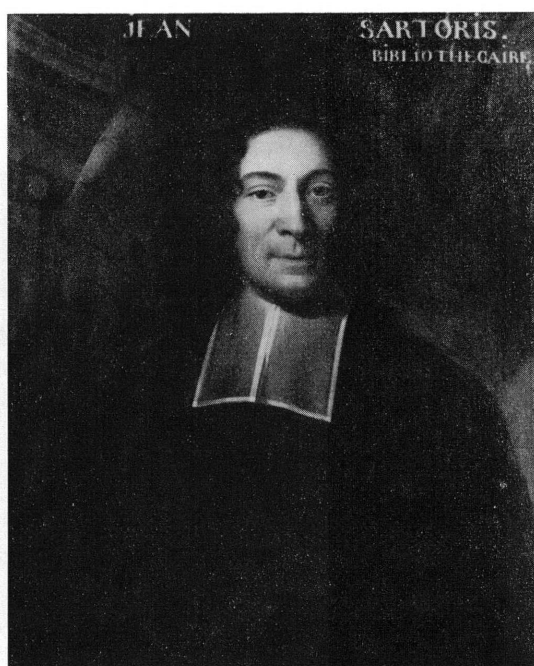


Fig. 12. — Jean Sartoris

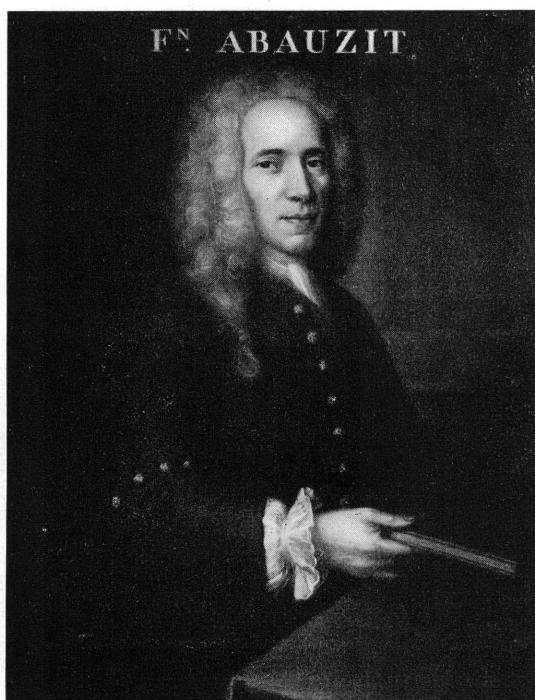


Fig. 13. — Firmin Abauzit, par Gardelle



Fig. 14. — Firmin Abauzit, par Saint-Ours



rapports avec de nombreux savants, en particulier Newton. Guillaume III d'Angleterre aurait voulu se l'attacher. Plutôt qu'une place de professeur à l'Académie, il préféra le poste plus indépendant de bibliothécaire adjoint de la ville <sup>8</sup>. Sa présence est mentionnée pour la première fois dans les séances de la Direction le 24 septembre 1727. C'est aussi à cette date qu'il reçut gratuitement la bourgeoisie genevoise. De concert avec Baulacre, il « réorganisa entièrement la Bibliothèque » <sup>9</sup> et son savoir encyclopédique a été tout au service de notre institution. Senebier, qui lui a succédé plus tard, lui consacre dans son *Histoire littéraire* un éloge détaillé et nuancé <sup>10</sup> et rappelle que Rousseau, avec qui il avait été en relation, lui adresse « le seul éloge qu'il ait jamais fait d'un homme vivant » <sup>11</sup>. Si nous nous sommes quelque peu attardé à ces indications biographiques c'est qu'Abauzit était certainement bibliothécaire de qualités plus marquantes que ses collègues précités.

La Bibliothèque possède deux portraits d'Abauzit. L'un, par R. Gardelle, a été peint en 1741, alors que le modèle avait 62 ans. Il a été remis en don en 1767 <sup>12</sup>. L'attitude est raide, le visage figé et quasiment sans expression, et on peut le ranger parmi les toiles médiocres d'un artiste qui a beaucoup produit. La petite pochade de J.-P. Saint-Ours (11,5 × 15,5) qui nous vient de J. M. DuPan a singulièrement plus de caractère, voire même un brin d'humour. Elle représente un homme beaucoup plus âgé, de face, la tête coiffée d'un tricorne. Mais cette peinture pose aussi quelques problèmes de date. Elle porte au verso la mention, d'une écriture ancienne : « Firmin Abauzit / peint par St. Ours / d'après son dessein ». Or le peintre Saint-Ours avait quinze ans à la mort d'Abauzit. Evidemment, il n'est pas exclu que Saint-Ours qui, jusqu'à 17 ans, a suivi l'enseignement du dessin dans l'école de son père ait fait un portrait dessiné d'Abauzit dans son grand âge et l'ait transposé à l'huile plus tard. On pourrait admettre encore que ce portrait ou le dessin d'après lequel il a été copié aient été l'œuvre de Jacques Saint-Ours, le père de Jean-Pierre.

#### LÉONARD BAULACRE

Léonard Baulacre (1670-1761), théologien et érudit, a été bibliothécaire de 1728 à 1756. Il succéda à D. Butini. Sa biographie est bien connue, et particulièrement mise à jour dans l'excellente introduction que Th. Heyer lui a consacrée dans l'édition de ses *Œuvres historiques et littéraires* réunies par Ed. Mallet (Genève 1857).

<sup>8</sup> Dans le *Registre des Assemblées* du 16 juin 1767 il est qualifié de « bibliothécaire honoraire ».

<sup>9</sup> DE MONTET, *Dictionnaire des Genevois et des Vaudois*, article Abauzit.

<sup>10</sup> SENEBIER, *Histoire littéraire de Genève*, II, pp. 63-83.

<sup>11</sup> *Nouvelle Héloïse*, 5<sup>e</sup> partie, Lettre 1 (note).

<sup>12</sup> « Le même (Mr. Lullin) a dit qu'il avoit reçu le portrait de feu Mr. Abauzit, Bibliothécaire honoraire, qui étoit destiné depuis longtemps à la Bibliothèque... » (AD, 16 juin 1767, II, 72).

Léonard Baulacre a fait une longue carrière à la Bibliothèque et y a rendu d'appréciables services. Son portrait par R. Gardelle, peint en 1747, à l'âge de 77 ans, le rajeunit certainement ! Mais la physionomie souriante et amène du personnage, sa haute taille, correspondent au caractère de Baulacre tel que l'ont connu ses contemporains. Il a été bibliothécaire par vocation, on le sait, mais à côté de celui des lettres et de l'histoire, il a cultivé son jardin de Landecy, ses arbres fruitiers, ses tulipes avec autant d'art que d'attachement ! Ses qualités d'intelligence et de cœur se reflètent dans ce portrait où l'artiste a été plus inspiré peut-être que par le modèle précédent.

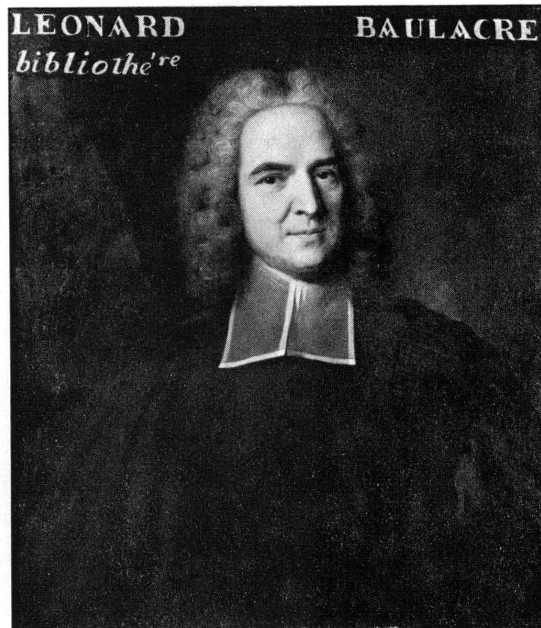


Fig. 15. — Léonard Baulacre, par Gardelle

#### JEAN SENEBIER

Jean Senebier (1742-1809), théologien, naturaliste, physicien et bibliographe a été bibliothécaire de 1773 à 1791 ; il a continué à collaborer aux travaux de la Direction bien au-delà de cette date. Rappelons simplement ses deux publications les plus importantes en rapport avec son activité professionnelle : le *Catalogue raisonné des manuscrits conservés dans la Bibliothèque de la Ville et République de Genève* (1779) et son *Histoire littéraire de Genève* (1786), établie en grande partie sous forme de notices bibliographiques. Senebier a été un bibliothécaire au savoir étendu et encyclopédique du type d'Abauzit. Il mérite pleinement l'éloge — probablement inédit — qui a été prononcé à sa mémoire dans l'assemblée des directeurs de la Bibliothèque et qui est résumé en ces termes dans le procès-verbal : « La Direction de la Bibliothèque a fait une perte très sensible par la mort de Mr Senebier ; il avoit pendant 18 ans rempli la place de Bibliothécaire, et a mis dans la Bibliothèque, conjointement avec Mr Diodati, l'ordre qui est aujourd'huy observé ; il a fait le catalogue raisonné des MSS de notre Bibliothèque, et depuis qu'il a renoncé à la place de Bibliothécaire, il a toujours veillé [au] bien de cet Etablissement, auquel il a fait plusieurs dons de grand prix, et auquel il lègue par testament une partie de sa Bibliothèque. On regrette en lui le savant aussi modeste qu'éclairé, le profond littérateur et bibliographe, qui se faisoit un vrai plaisir d'aider de ses conseils, dans les lettres et dans

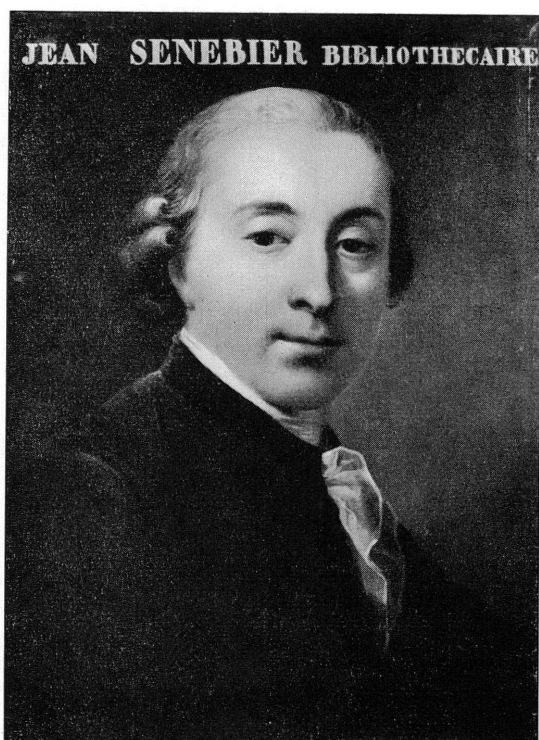


Fig. 16. — Jean Senebier, par Juel

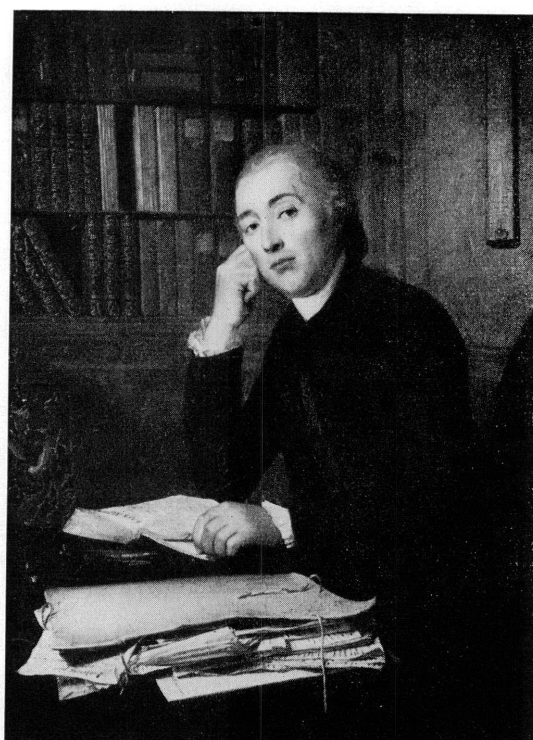


Fig. 17. — Jean Senebier, par Ferrière

les arts, ceux qui les lui demandoient, et leur indiquoit la source où ils pouvoient puiser les connaissances qui leur étoient nécessaires. La Direction sent vivement cette perte, pour elle presque irréparable <sup>13</sup>.»

La Bibliothèque possède deux intéressants portraits de Senebier. L'un, qui paraît le plus ancien en date, représente un homme jeune encore et a été donné en 1831 à la Bibliothèque par Edouard Diodati, son neveu <sup>14</sup>. Il dénote talent, expérience et fraîcheur dans l'exécution et rappelle à certains égards la facture de Jens Juel, le peintre danois qui a passé quelques années à Genève et y a fait de nombreux portraits. Juel a séjourné entre autres chez Antoine Josué Diodati, le collègue de Senebier, et a peint différents membres de la famille, ce qui pourrait confirmer, à certains égards, notre hypothèse.

L'autre a été remis à la Bibliothèque en 1908 par le Musée des Beaux-Arts. Il a pour auteur F. Ferrière et a été peint vers 1790. Senebier y est représenté dans un décor de livres et de manuscrits posés sur une table qui est le premier de ce genre dans notre série de portraits, et convient fort bien au sujet. A propos de Ferrière,

<sup>13</sup> AD II, 141 (30 septembre 1809).

<sup>14</sup> « Mr Diodati offre en présent à la Bibliothèque le portrait de son oncle feu Mr le bibliothécaire Senebier. » (AD 26 juin 1831.)

saisissons l'occasion pour le laver définitivement, après A. J. Mayor, son biographe du *Dictionnaire des artistes suisses*, d'une injuste accusation. S'il a restauré 70 tableaux de la Bibliothèque en 1775, il n'est pas l'auteur des « détestables inscriptions en grandes lettres qui les déparent ». Le ou les coupables (car ce sont les directeurs de la Bibliothèque qui sont responsables en premier lieu) sont démasqués en effet dans le procès-verbal de leurs « assemblées » en ces termes: « M. Le Cointe a été autorisé à faire mettre aux tableaux les noms des personnes qu'ils représentent en lettres, couleur jaune ou blanc, avec le prix au rabais offert par Mr Romilly à 6 c[entimes] de Genève par lettre, à tous les tableaux qui sont dans les chambres du bas de la Bibliothèque, et il est invité à mettre les noms par écrit derrière les tableaux placés dans la chambre du haut, avec les noms des donateurs, s'il peut les trouver dans le livre des dons . »<sup>15</sup>

FRANÇOIS GAS



Fig. 18. — François Gas, portrait signé  
« Auguste »

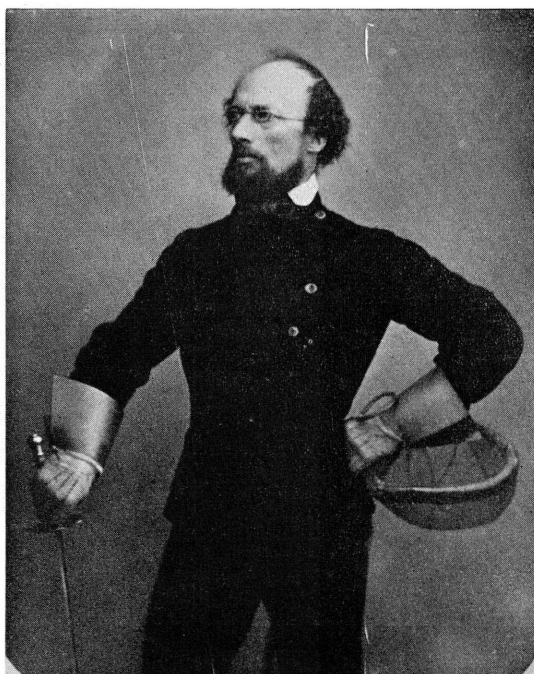


Fig. 19. — François Gas en escrimeur

Avec le portrait de François Gas (1815-1889) nous entrons dans une autre époque. Aux ecclésiastiques désignés par la Vénérable Compagnie des pasteurs succèdent au XIX<sup>e</sup> siècle des bibliothécaires laïques à pleine charge. François Gas

<sup>15</sup> AD II, 154 (27 mars 1813).

a occupé ce poste de 1857-1884. Il avait fait ses études à Genève et était parti comme précepteur en Pologne. Rentré au pays, il avait joué un rôle actif dans le parti conservateur et avait été député au Grand Conseil pendant deux législatures. Capitaine d'artillerie, il avait fonctionné comme aide de camp du général Dufour. Ce curieux personnage, dont on a prétendu (vers la fin de sa carrière) qu'il n'aimait pas les livres, a cependant présidé au transfert de la Bibliothèque du Collège aux Bastions et rédigé une partie du catalogue imprimé. Le portrait que nous avons acquis en 1939 est une bonne peinture de la période romantique. Elle représente Gas à l'âge de 20 ans et est signée: « Auguste, 1835 ». Malgré toutes nos recherches parmi les peintres genevois portant ce prénom nous n'avons pu déterminer lequel pourrait être l'auteur de cette toile agréable. Etant donné le caractère familier de la signature, il s'agit certainement d'un ami. Gas avait des relations dans le milieu des artistes, puisqu'il faisait partie du *Cercle des artistes* de Genève, et que sa photographie figure dans un album de membres de ce groupement<sup>16</sup>. Nous ne résistons pas au plaisir de reproduire cet autre portrait qui le représente en escrimeur. Saluons au passage ce bibliothécaire sportif qui fait un amusant contraste avec ses devanciers en robe et perruque!

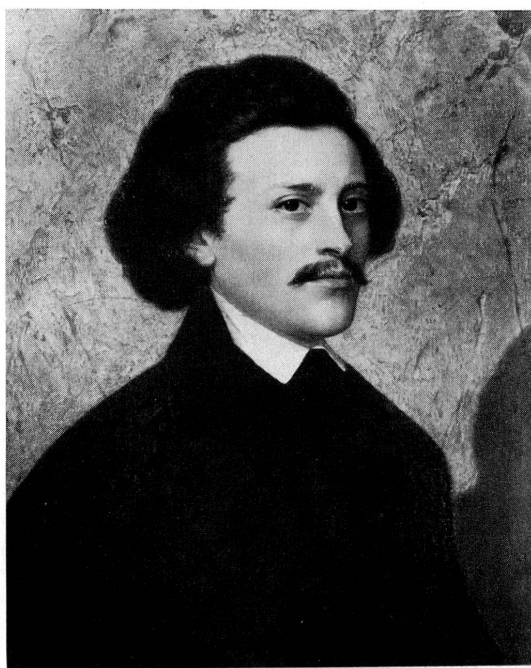


Fig. 20. — Philippe Plan, par Fanny Richard

Et arrêtons-nous encore à l'un de ses collègues, PHILIPPE PLAN (1827-1885), conservateur de la Bibliothèque de 1865 à 1885, puisque nous possédons de lui un beau et vigoureux portrait, don de M. P.-P. Plan, son fils (1943). Il a été peint vers 1850, par une artiste genevoise de mérite, Fanny Richard. Cette dernière était une élève de Hornung, morte accidentellement sans avoir pu donner la pleine mesure d'un talent qui promettait. Le mur du fond, étonnamment « vivant », sur lequel se détache le modèle serait l'œuvre du maître.

Des bibliothécaires qui ont succédé à Gas et Plan nous ne connaissons pas de portraits peints. Cette lacune regrettable a été non pas comblée, mais

<sup>16</sup> Bibliothèque de Genève, Rec. est. 11.



compensée par une disposition suggérée au Conseil administratif. Depuis quelques années, ce dernier confie à un artiste, choisi d'accord avec le modèle, l'exécution du portrait des directeurs de la Bibliothèque, renouant ainsi avec la chaîne du passé. Le premier des portraits dus à cette heureuse initiative est celui de

FRÉDÉRIC GARDY (1870-1957),

docteur h. c. de l'Université de Genève, historien et directeur de 1906 à 1937. Il a pour auteur M<sup>me</sup> Hainard-Bécharde (1947) qui a saisi devant un décor de livres, et dans une pose qui lui était familière, les traits ressemblants et caractéristiques de son personnage.

On serait tenté d'ajouter à ces notes, en guise de conclusion, quelques considérations physiognomoniques, de chercher à fixer les traits caractéristiques de *l'homo bibliothecarius* ! Les montages photographiques, les surimpositions nées de la technique du cinéma pourraient faciliter un jeu de ce genre, par ailleurs assez trompeur.

Saisissons plutôt l'occasion qui nous est offerte pour rendre hommage à nos prédécesseurs, et particulièrement à ceux de l'époque « ecclésiastique » de la Bibliothèque qui, modestes et désintéressés, ont voué leurs forces à l'institution qu'ils servaient et dans des conditions matérielles qui font sourire aujourd'hui. Sénebier qui pouvait en parler en connaissance de cause l'avait fait déjà dans la préface de son *Catalogue raisonné des manuscrits* où il s'exprime en ces termes : « Les Bibliothécaires de Genève, qui sont sans honoraires et sans secours, ont eu pour l'ordinaire d'autres occupations qu'ils ont été forcés de réunir avec l'administration de la Bibliothèque publique, de sorte qu'en travaillant beaucoup, ils n'ont pas toujours pu faire tout ce qu'ils auroient voulu ; cependant, la Bibliothèque de Genève a eu des Bibliothécaires distingués par leur goût pour le travail, l'étendue de leurs connoissances, la profondeur de leur génie & leur zèle pour les succès de l'établissement qui leur étoit confié. Ce jugement est celui de tous ceux qui les ont connus,

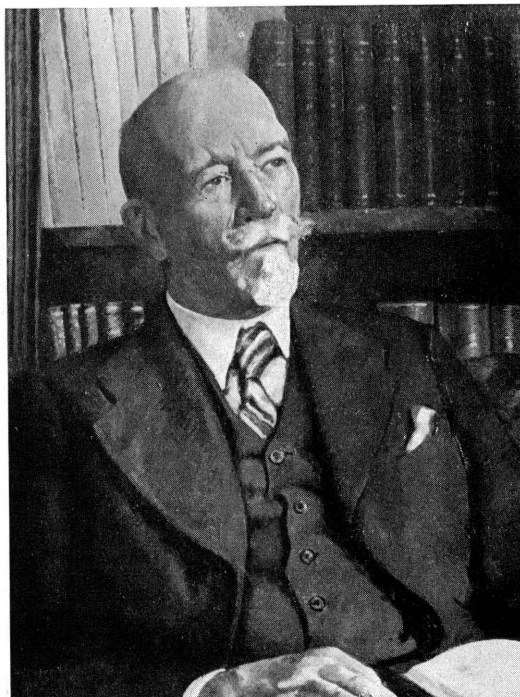


Fig. 21. — Frédéric Gardy  
par M<sup>me</sup> Hainard-Bécharde

& la Bibliothèque de Genève montre dans sa prospérité les heureux fruits de leurs travaux: Sartoris, Baulacre, Abauzit, Jallabert & Mr. Diodati mon Collègue sont des noms chers à la Patrie, illustres dans les Sciences & précieux à la Bibliothèque de Genève. »

Souhaitons qu'ils trouvent la place qu'ils méritent dans une Salle Lullin agrandie, rajeunie peut-être et digne de son rôle, qui est celui d'un véritable Musée de l'ancienne Académie et de l'Université d'aujourd'hui.